

<https://www.dechargelarevue.com/De-quoi-selon-Christian-Degoutte.html>



Courrier

De quoi selon Christian Degoutte la Salade est faite

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: samedi 21 janvier 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Revenons un instant à la revue [Verso](#) et à cette chronique où Christian Degoutte chaque trimestre rend compte des revues, dont *Décharge* il va de soi (on trouvera sa dernière intervention dans les *Petites coupures* relatives à la revue *Papier*, à propos de sa [170ème livraison](#)), et cavalièrement (il semble) intitulée *En Salade*. Et voilà que dans un courriel récent, le dit Degoutte se pique d'apporter, à propos de cette *Salade*, d'une très légère précision (sic).

On rapprochera cette mise au point, d'une belle érudition de la part de ce critique qui souvent fait l'âne par crainte de montrer trop de sciences, du [billet](#) récent de Jacques Morin, expliquant une nouvelle fois le sens de *Décharge*, si poétiquement chargé en sa polysémie. Comme le mot *Salade*, au bout du compte. La poésie commence-t-elle par la multiplication des sens ?

Voyons ce qu'a à dire sur le sujet cet *imbécile de Degoutte*, selon la sentence qu'aimait à prononcer l'ami Claude Seyve :

Si le mot «*salade*» est ordinairement un mélange d'herbes, ou d'autres mets assaisonnés comme des herbes, ou du blabla énervant ou une bonne raclée, c'est aussi à l'origine un casque (puis-je te rappeler que Don Quichotte se coiffe d'une plat à barbe comme d'une *salade*).

Il y a fort à parier que les soldats (anglais de la guerre de Cent Ans) se servaient de leur *salade* comme d'une écuelle...

Mais *En Salade* est une allusion (dont je savais bien qu'elle resterait personnelle et secrète) à une forme musicale du baroque espagnol (ibérique serait plus juste) les *Ensaladas* (que me réjouissent infiniment) (voir Jordi Savall) dans lesquelles les musiciens mélangeaient des bouts de chansons (en castillan, en portugais, en catalan, en occitan, etc.) ou de musiques de plusieurs compositeurs (un peu ce qu'en français on appelle des pots-pourris (tiens je me demande si je ne vais changer le titre de ma chro pour ce pot-pourri ?))

Las Ensaladas ont leur pendant dans la Grande Musique : Bach (oui, le fameux J.S.) a composé des *Quodlibet*, mélange loufoque, moqueur et imprévisible de différentes pièces (bouts de) de lui ou d'autres... *Quodlibet esse in quolibet*, écrit Pascal Quignard (je ne sais plus où). En poésie, il me semble qu'un livre comme : *Sais-tu si nous sommes encore loin de la mer ?* de Claude Roy (livre que je n'ai plus, que j'ai lu il y a bien longtemps) est une *Ensalada* (en tout cas plus que les *Cantos* de Pound dont je n'ai pas pu venir à bout...).

Pour clore, cher Claude, cette trop longue lettre (besoin de causer ce matin ?) une dernière citation (phrase prononcée par Mr Settembrini dans *La Montagne Magique* de Th . Mann) pour me clouer le bec : *C'est un âne, certes, mais au moins il entend le latin.*

Christian Degoutte - mail du 14 Janvier 2017.

PS:

Repères : Le [billet de Repérage](#) du [14 janvier 2017](#) porte sur *Verso* 167 ; Christian Degoutte y rend compte *en Salade* de *Décharge* [170](#).